

Les subsides

réalisation de films en langue anglaise sont passées de 22 960 000 \$ à 24 939 000 \$.

Comment le député concilie-t-il ces chiffres avec la déclaration que le président a faite au comité, selon laquelle l'augmentation serait substantielle et très importante?

M. Gormley: Je me réjouis d'être le premier à répondre d'abord aux observations et ensuite aux questions de la députée de Broadview—Greenwood (M^{me} McDonald).

Il m'est déjà arrivé de faire énormément de reproches au Studio D. Je ne pense pas qu'ils s'écartent beaucoup des propos que j'ai tenus ce matin.

Ce matin d'ailleurs, si la députée avait écouté mon discours, elle m'aurait entendu dire qu'il m'est déjà arrivé de ne pas être d'accord avec le Studio D. Dans certains cas, surtout en ce qui a trait à l'avortement, j'ai trouvé que Studio D avait une programmation déséquilibrée. J'irai même jusqu'à rappeler certaines de mes paroles au comité quand j'ai déploré le dogmatisme des idéologues. Cela ne change rien toutefois à la nécessité pour le Studio D de favoriser les émissions montées par des femmes à l'intention des femmes. Et cela ne diminue pas l'importance du travail accompli par l'Office national du film.

Je ne vois pas d'incohérences dans ma position au sujet des besoins du Studio D, sauf qu'il m'arrive parfois de ne pas être d'accord avec les idées préconisées dans certaines de ces émissions.

J'ai fait valoir ce matin que nous sommes réunis aujourd'hui précisément à cause de la façon dont nous exprimons notre opposition. La députée néo-démocrate, affichant l'attitude propre à son parti qui applique deux poids et deux mesures, est persuadée que le président du conseil d'administration de l'Office national du film n'a pas donné suite à la promesse qu'il lui avait faite, et alors elle réclame que l'on réduise les crédits budgétaires affectés à cet office. Or tout député avisé estime la chose totalement inadmissible.

Pour répondre à la question de la députée à propos du financement des émissions destinées aux femmes, je me reporte au sommaire budgétaire pour les femmes à l'Office national du film. Dans la colonne des dépenses prévues pour 1987-1988, on a inscrit 795 450 \$, ce qui revient à près de 220 000 \$ de plus par rapport à l'an dernier.

Si l'on tient compte des fonds attribués au Studio D, des fonds destinés aux femmes produisant et réalisant des films, et des fonds consacrés à la jeunesse et aux jeunes femmes, on constate que l'Office national du film s'est manifestement engagé à augmenter les budgets de ces secteurs. Il n'est pas très sain de considérer que les femmes cinéastes sont cantonnées au Studio D. Je ne pense pas que les gens responsables dans le monde du cinéma diraient que le budget du Studio D reflète par conséquent l'engagement...

Mme McDonald: Lisez le budget des dépenses.

M. Gormley: Nom d'un chien! madame la Présidente, je ne peux pas m'entendre réfléchir; les néo-démocrates chahutent encore. Nous savons tous comment ils réagissent aux choses qu'ils ne veulent pas entendre, allant jusqu'à hurler des choses au président Reagan. Ils ne laisseront pas quelqu'un répondre; ils vont plutôt crier pour étouffer sa voix.

Si je peux avoir quelques secondes, je vais conclure en disant que le Studio D, à programmation exclusivement féminine et les fonds alloués aux jeunes producteurs constituent autant d'engagements importants de la part de l'Office national du film. Je ne crois pas que le président de l'ONF ait trompé le comité en quoi que ce soit. Je crois vraiment que la députée a agi de façon tout à fait irréfléchie.

Mme Finestone: Madame la Présidente, la députée de Broadview—Greenwood (M^{me} McDonald) a fait erreur ce matin. Le député de The Battlefords—Meadow Lake (M. Gormley) vient de citer les chiffres que j'examinais. Ils incluent les priorités de planification de l'ONF et les secteurs prioritaires dans lesquels s'inscrit le Studio D, mais non les chiffres cités par la députée de Broadview—Greenwood qui a fait remarquer de façon inexacte que les chiffres pour 1985-1986 étaient de 2 531 000 \$ pour la production et de 288 000 \$ pour la mise en marché. Elle a dit qu'il s'agissait d'une diminution ou d'une augmentation; peu importe comment elle les a interprétés, car elle confondait—et j'aimerais que le député d'en face me dise ce qu'il en pense—les priorités de planification de l'ONF, y compris les programmes des femmes qui transcendent toutes les catégories, pas seulement le Studio D.

Elle a oublié de comparer les chiffres réels du Studio D, comme je le lui ai dit ce matin, qui sont passés de 363 000 \$ environ à 795 000 \$ en 1987. J'ai mentionné ces chiffres dans mon intervention de ce matin. L'augmentation du budget pour les femmes à l'ONF qui est passé de 504 000 \$ à 1 678 000 \$ est considérable.

Le député s'accorde-t-il à dire que le président n'a pas manqué à ses devoirs?

M. Gormley: Madame la Présidente, pour répondre à la question et pour apporter des éclaircissements, je confirme en effet que si l'on considère le Studio D pris isolément, on constate une augmentation prévue de 220 000 \$ cette année. J'aimerais cependant revenir sur une chose que la députée du parti libéral a oublié de mentionner. Elle n'a pas mentionné que l'Office national du film avait renouvelé son engagement à l'égard du programme fédéral de films faits par les femmes. Nous parlons d'environ 2 millions de dollars pour les cinq prochaines années et une grande partie de cet argent sera utilisée par Studio D. Il me semble qu'il est évident pour tous ceux qui suivent les travaux de l'Office national du film et des producteurs de films au Canada que le Studio D a, en fait, reçu une augmentation.

• (1520)

L'Office national du film s'est engagé non seulement à maintenir son très bon niveau actuel de mise en application du programme de films faits par des femmes mais aussi à l'augmenter pour amener les femmes à un statut d'égalité complète, non seulement dans la production et le tournage, mais aussi dans la gestion de l'ONF, la programmation de films et la distribution dans tout le Canada. Certes, la proposition faite aujourd'hui par le Nouveau parti démocratique de retirer des crédits à l'Office national du film est curieuse, plutôt bizarre et honteuse.